



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Iguel, Charles-François-Marie, *Herzog Henri de Rohan*, plâtre, 185 x 115 x 90 cm (Objektmass), Schweizerische Eidgenossenschaft, Bundesamt für Kultur, Bern, fK1302, seit 1892

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Iguel, Charles-François-Marie

Lebensdaten

* 21.12.1826 [SKL] / 3.1.1827 Paris, † 29.12.1897
Plainpalais (Genève)

Bürgerort

La Chaux-de-Fonds (NE)

Staatszugehörigkeit

CH, F

Vitazeile

Sculpteur académique actif à Paris, Neuchâtel et Genève

Tätigkeitsbereiche

sculpture, arts décoratifs, relief, monument

Lexikonartikel

Issu d'un père originaire de La Chaux-de-Fonds et formé à l'École des beaux-arts de Paris de 1844 à 1848, Charles Iguel est l'élève de François Rude et expose avec régularité aux Salons de Paris de 1848 à 1880, obtenant des médailles d'or en 1864 et en 1868. Depuis ses premiers travaux pour l'église Sainte-Élisabeth à Paris, en 1848, ce sculpteur académique, particulièrement habile dans la copie des antiques, fait une carrière basée sur la commande officielle. Incorporé dans l'armée pendant la guerre franco-allemande, il prend part à la défense de Paris, qu'il quitte en 1871 pour Neuchâtel, où il se fait naturaliser et collabore à la décoration du Collège industriel et du Gymnase. Il est appelé à travailler à Genève après son mariage, en 1873, avant de s'y installer

définitivement en 1877. Il participa dès lors à plusieurs concours et réalisa notamment la statue de Guillaume Farel sur l'esplanade de la collégiale de Neuchâtel (1875) et celle de Daniel Jeanrichard au Locle (1888). Son *Pâtre suisse* reste l'une des figures emblématiques de l'Exposition nationale suisse de 1896 à Genève.

L'œuvre de Charles Iguel est largement tributaire des goûts historiques de la décoration de la seconde moitié du XIX^e siècle où la figure humaine, l'allégorie et les groupes de figures tiennent une place essentielle, le plus souvent sous forme de bas-relief. Mais le sculpteur ne se limite pas à l'illustration de sujets historiques; il travaille aussi le portrait historique: son buste de Jean-Sébastien Bach (1867), tout comme le buste en marbre de Jean-Antoine Houdon commandé par l'État français en 1869, montre ses capacités d'illusionniste. Le buste d'[Alexandre Calame](#) (1880) atteste encore de son art de l'observation directe, minutieuse. C'est sans doute cette maîtrise, révélée également dans *L'automne* (1859-1860), travail de décoration dans la cour du Manège au palais du Louvre, et le nombre de ses commandes officielles qui incitèrent l'architecte Jean Frelon et la Ville de Genève à choisir Iguel pour décorer la partie centrale du Monument Brunswick (1875-1879).

Le programme historique du sarcophage et du gisant en marbre de Carrare fut minutieusement étudié et réalisé par l'artiste, mais cette œuvre majeure, connue seulement par de mauvaises gravures reproduisant les huit panneaux en bas-relief, demeure largement invisible. Les parties visibles, ciselées avec un luxe de détails incroyable, pourraient faire croire à quelque chef-d'œuvre inconnu. À l'inverse, sa statue de la Comédie (1878), dressée en pleine lumière sur le perron de l'entrée du Grand Théâtre à Genève, s'inscrit, sans originalité particulière, avec sa perfection glacée, dans le savoir-faire éprouvé des bons sculpteurs de l'art décoratif.

Œuvres: Genève, Musée d'art et d'histoire; Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts; Paris, Musée d'Orsay.

Armand Brulhart, 1998, actualisé 2020

Literaturauswahl

- Patrice Allanfranchini: *Charles-François-Marie Iguel, sculpteur (1827-1897)*. Sous la dir. de Michel Schlup. Hauterive: G. Attinger, 2001 (Biographies neuchâteloises), vol. 3, pp. 192-197
- Paul-André Jaccard: *Skulptur. La sculpture. La scultura. La sculptura*. [Editions parallèles en allemand, français, italien et romanche]. Disentis: Desertina, 1991 (Ars Helvetica VII)
- Urs Hobi: «Die Skulptur im Rahmen Schweizerischer Landesausstellungen. Präsentation und Ideologie». In: *Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und*

Kunstgeschichte, 43, 1986, S. 391-398

- Claude Lapaire: «La sculpture à Genève au XIXe siècle».

In: *Genava*, nouvelle série, XXVII, 1979, pp. 101-121

- Stanislas Lami: *Dictionnaire des sculpteurs de l'Ecole française au dix-neuvième siècle. Tome III*. Paris: E. Champion, 1919 [Edition réimpr.: Nendeln: Kraus, 1970]

- *La statue du duc Henry de Rohan à Saint-Pierre de Genève. Remise officielle de la nouvelle statue par le Consistoire de l'église nationale protestante à la ville de Genève le 2 novembre*. Genève: J.-G. Frick, 1890

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4023502&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.